

Solennité de Sainte Marie, Mère de Dieu (Lc 2, 16-21), et bonne année à tous (DJF et toute l'équipe du Sédifop).

Marie, Mère du Sauveur

(Lc 2,16-21)

En ce temps-là, les bergers se hâtèrent d'aller à Bethléem, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire.

Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant.

Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers.

Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.

Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé.

Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception.



Un peu plus de neuf mois se sont écoulés depuis la visite de l'Ange à Marie, chez ses parents, à Nazareth... « *Voici que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus* », un nom qui, en araméen, signifie « Dieu sauve »... Cette rencontre fut, pour Marie, un moment intense de Lumière et de Joie. Elle s'en souviendra avec sa cousine Elisabeth en disant : « *Mon esprit a tressailli de joie en Dieu mon Sauveur* ». Et elle le louera, car il lui a été donné de percevoir « Qui » Il Est : « *Miséricorde Toute Puissante* » (Lc 1,46-55)...

Mais maintenant, cet instant de Lumière est fini, et Marie chemine comme nous tous, « *dans la foi et non dans la claire vision* » (2Co 5,7)... En toute liberté, elle a dit « Oui ! » à l'Ange et Dieu a commencé son œuvre... Avec elle et par elle, le Fils, présent au monde depuis qu'il existe, est entré dans l'histoire en vrai homme, et Marie, fidèle servante du Seigneur, a obéi aux Paroles transmises par l'Ange et l'a appelé « *Jésus* », « Dieu sauve »... Maintenant, son cœur est brûlé d'attention, ses yeux sont tournés vers ce Mystère de Salut qui, pas à pas, s'accomplira avec son enfant et par lui. Mais elle le découvrira au fur et à mesure qu'elle le vivra. Et l'aventure tout commence tout de suite avec les bergers...

Voici donc des bergers qui viennent la visiter. Les Pharisiens les méprisaient car ils les considéraient comme des voleurs. Ils disent avoir vu eux aussi un Ange qui leur a dit : « *Voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de*

tout le Peuple : aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur »... Cette fois, Marie n'a rien vu, rien entendu, mais elle se souvient de la joie qu'elle a vécue elle aussi en accueillant l'Ange, et de ce nom qu'il fallait donner à l'enfant à naître : « Jésus, Dieu sauve »... Alors, « elle médite dans son cœur »... Littéralement, elle « met ensemble tous ces éléments » : déjà, alors même que son Fils vient de naître, et qu'il n'est encore qu'un tout petit bébé dans ses bras, des bergers viennent à lui et commencent à vivre en leur cœur la lumière et joie du salut. Oui, vraiment, Dieu le Père est déjà à l'œuvre avec et par son Fils, pour sauver tous les hommes qu'il aime. Plus tard, Jésus dira : « Nul ne peut venir à moi si mon Père qui l'a envoyé ne l'attire » (Jn 6,44). Et lorsque Pierre lui dira : « Tu es le Christ », le Messie, le Sauveur, Jésus lui répondra : « Bienheureux es-tu Pierre, car cette révélation ne t'est pas venue de la chair et du sang mais de mon Père qui est dans les Cieux » (Mt 16,17). Et « c'est bien la volonté de mon Père que quiconque », Pierre, les bergers, « voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle » (Jn 6,40). Il aura suffi aux bergers de voir ce petit bébé qui ne pouvait encore que gazouiller, de lui ouvrir leur cœur, et la joie du salut les inondait... Joie des bergers, joie de Marie qui constate déjà à quel point son Fils est « le Sauveur du monde »...

Dans cette certitude, bonne année à tous et à toutes, car « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés » (1Tm 2,4-6). Nous l'avons chanté pour Noël : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre à tous les hommes que Dieu aime » (cf. Lc 2,14) car « son Amour envers nous s'est montré le plus fort » (Ps 116), plus fort que tout ce qui pouvait nous empêcher d'être pleinement en relation avec Lui : nos péchés, nos faiblesses, nos misères... Puissions-nous tous, tout lui offrir, et la Paix règnera...

DJF